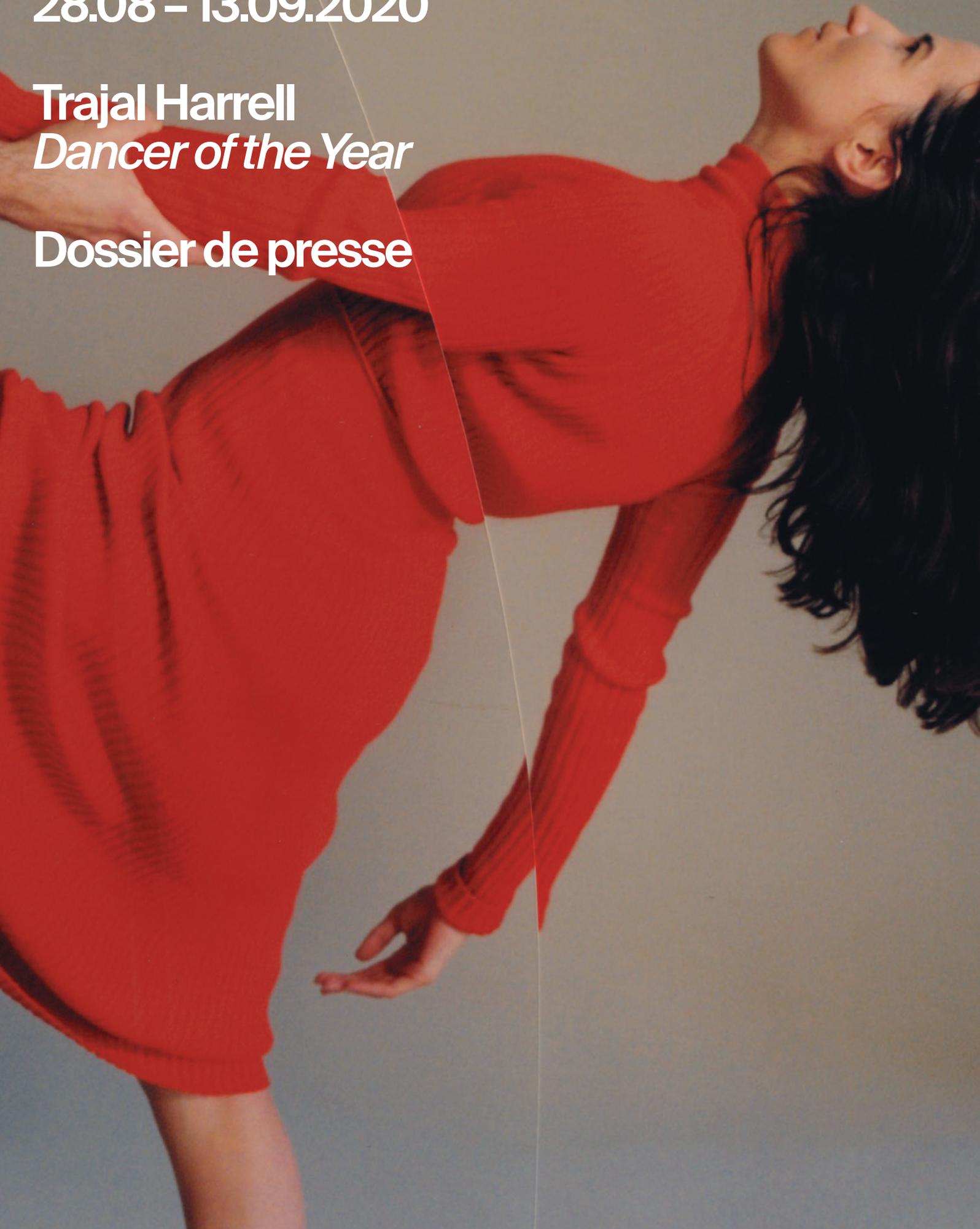


La Bâtie
Festival de Genève
28.08 – 13.09.2020

Trajal Harrell
Dancer of the Year

Dossier de presse



Trajal Harrell (US)

Dancer of the Year

En 2018, Trajal Harrell s'est vu décerner le titre de danseur de l'année par le prestigieux magazine *Tanz* : une consécration qui a soulevé, chez le chorégraphe, de nombreuses questions sur l'estime de soi. Que danser après avoir reçu une telle récompense ? Faut-il faire son bilan ou regarder vers l'avenir ? Fruit de ces interrogations, *Dancer of the Year* est un solo profondément intime dans lequel l'Américain – qui ne cesse, au fil de ses créations, de réinventer l'histoire de la danse – occupe l'espace avec majesté, parvenant à se métamorphoser sans cesse, au gré des vêtements qu'il enfile. Brouillant les pistes entre le masculin et le féminin, Trajal Harrell revisite son propre héritage chorégraphique et le met en partage. Une performance sensible et impeccablement exécutée dans laquelle les émotions sont souveraines.

Danse

Un accueil en partenariat avec le Grand Théâtre de Genève

Causecelebre vzw

Chorégraphie et interprétation
Trajal Harrell

Costumes et création sonore
Trajal Harrell

Dramaturgie
Sara Jansen

Distribution
ART HAPPENS

Production
Causecelebre

Coproduction
Kunstenfestivaldesarts - Bruxelles,
Festival d'Automne à Paris,
Lafayette Anticipations, Festival
de danse ImPulsTan - Vienne,
BIT Theatergarasjen, Bergen,
Schauspielhaus Bochum, Musée
Ludwig - Cologne

Informations pratiques

Ve 28 août 19:00
Sa 29 août 17:00 & 22:00

Foyer du Grand Théâtre de Genève
Place de Neuve 5 / 1204 Genève

Durée : 50'

PT CHF 30.- / TR CHF 20.- / TS CHF 15.-



Présentation

Dancer of the Year

Dans le solo de danse *Dancer of the Year*, nous voyons Trajal Harrell répéter des gestes (comme pour les emmagasiner dans son corps) ; revisiter le matériel et les stratégies chorégraphiques de travaux plus anciens ; et enfin, traverser et stratifier des émotions. Dans un cadre intimiste, il met son travail en partage, offre sa danse, comme s'il nous en faisait cadeau.

Harrell a créé cette pièce après que lui eût été décerner le titre de danseur de l'année 2018 par le magazine *Tanz*. Cette consécration a généré une série de questions sur son statut et son identité de danseur. Quel est le cours d'un tel titre ? Quelle est la valeur de la danse, de la pratique de la danse et du savoir qu'elle délivre ? De quoi procède-t-elle ? Comment la danse/le corps métabolise son histoire, et comment celle-ci se transmet-elle pour l'avenir ? Harrell réinvestit son propre héritage en tant que chorégraphe/danseur, de même qu'il interroge et réinvente sa filiation artistique ainsi que les stratégies qu'il a élaborées au fil des ans pour (re-)présenter et présentifier l'auto/identité.

L'histoire spéculative de Harrell permet à d'autres corps, identités et voix d'intégrer – et de désintégrer – le narratif conventionnel. Ses opérations révèlent des connexions cachées ou sous-théorisées, transversales aux époques historiques, aux distances géographiques et aux différences culturelles ; et créent des agencements excentriques faisant droit à des histoires de la danse alternatives. Dans son travail en cours, Harrell poursuit sur sa lancée, mais introduit Tatsumi Hijikata et des éléments et des stratégies inspirés par le *butô* dans son bagage. (...) Ses recherches ont soulevé des questions sur la politique de l'identité performative dans son rapport à « l'autre », sur l'orientalisme et l'appropriation culturelle dans la première danse moderne, ainsi que le lien historique entre la danse, l'exotisme l'érotisme et la prostitution, pour n'en nommer que quelques-uns.

La panoplie de figures, de composants et d'idées prolifère, aboutissant à une trame très dense impossible à filer en un récit linéaire. Chaque pièce se présente comme un origami – feuilleté et fléché par une multitude de plis, de pliures, de traits, érigeant – et exigeant en retour – une pluralité de perspectives, de formats et d'approches. Chaque performance ne constitue qu'une étape dans la constellation d'oeuvres en perpétuelle expansion. Au fil du temps, le projet assimile un matériel croissant à l'état d'archive, construisant sa propre histoire et sa propre généalogie.

Biographie

Trajal Harrell

Né en 1973, le chorégraphe américain Trajal Harrell a fait ses études à la Trisha Brown School, au Centre national de la danse (Yvonne Rainer), au City College de San Francisco et à la Martha Graham School of Contemporary Dance. Ses spectacles ont été joués à New York et ailleurs aux États-Unis, dans des théâtres comme The Kitchen et également dans des festivals internationaux tel que le Festival d'Automne à Paris, Holland Festival à Amsterdam et Impulstanz à Vienne.

Ses performances ont été présentées dans des lieux dédiés aux arts visuels, dont le MoMA et le Museum of Modern Art de New York.

Trajal Harrell s'est fait connaître par une série de pièces intitulée *Twenty Looks or Paris is Burning* at The Judson Church, une collection disponible en sept tailles de confection. Une rencontre imaginaire entre la danse post-moderne des origines et la tradition chorégraphique du voguing.

Avec une approche très imaginative de l'histoire, ce chorégraphe réinterprète nos passés ou plutôt l'histoire de la danse. Sa recherche est basée sur le dialogue entre la danse post-moderne et la scène new-yorkaise du voguing.

Il s'intéresse également à la relation entre butô et voguing, plus précisément entre le butô et la danseuse pré-moderne Loïe Fuller (*Caen Amour*). Ainsi, son imaginaire nargue les distances chronologiques, géographiques et culturelles.

Presse

Extraits

« (...) Honoré du titre de danseur de l'année par le prestigieux magazine *Tanz*, le chorégraphe américain a accueilli cette reconnaissance avec humilité et rapide introspection. Que danser une fois avoir reçu telle récompense ? Faut-il tirer le bilan ou se projeter dans l'avenir ? Les deux options semblent indissociables dans ce que répond Harrell, qui nous offre une prestation au coeur de l'intime. Pas pour rien qu'elle s'exécute dans son salon. S'occupant lui-même de lancer la musique, il revêt pour chacun des chapitres dansés une robe, une jupe, un vêtement différent et se lance dans une danse sensible. Le performeur semble faire fi du public, s'enfermant dans une bulle qu'il dessine par les tours qu'il effectue. Le mouvement naturel, simple d'apparence, est parfaitement exécuté, accompagné d'une gestuelle qui brise la frontière du virtuose et de l'amateur, du masculin et du féminin, du public et de l'intime. Le visage expressif, hésitant entre extase et tristesse, est empreint de mélancolie. La parfaite communication des émotions, jusqu'au bout des doigts, concrétise un instant de grâce. Dans *Dancer of the Year*, création imaginée pour le MoMA de New York, Trajal Harrell convoque sa propre mémoire chorégraphique, ces mouvements qui se cachent au fond de nous, dans nos corps imparfaits, que l'on hésite à révéler de peur d'être impudique. C'est presque à bout de souffle que le danseur exécute son dernier morceau, énergique et doux à la fois. Au final, bouleversant. »

Nicolas Naizy, *Le Vif*, mai 2019

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 24 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

